

"PARLE-MOI D'AMOUR"

de Philippe Claudel



mise en scène de Claire Amouroux

Projet de production pour l'exploitation de la saison 2014-2015

Contact :

Compagnie Liens Comme Un - 12 rue Raffin - 92120 Malakoff

claire@lienscommeun.com

Tel : 06 13 57 24 08

Un thème universel revisité par Philippe Claudel

"Lorsque je commence à lire *"Parle-moi d'amour"* en 2012, je suis séduite dès les premières lignes par le style, le sujet, le cadre et les personnages. Dans ma tête, chaque page tournée se transforme en tableau à trois dimensions.

Je retrouve toutes les questions que je me pose depuis plusieurs années au sujet du couple : comment réussir à vivre ensemble, à murir ensemble, construire ensemble, s'approcher petit à petit de la fin de la vie sans s'oublier soit même, sans se perdre dans l'autre.

Je cherchais un texte qui parle d'amour, de l'amour vrai, celui qui dure et qui traverse les années avec tout ce que cela impose.

"Parle-moi d'amour" répondait à cette quête en me permettant de chercher des réponses à toutes ces questions, sans pour autant avoir la prétention d'y répondre, mais du moins de commencer le chemin.

J'aime cette façon de parler de l'amour qui n'est pas qu'un beau sentiment guidé par la carte du tendre, bordé de rose, de cœur et de parfums enivrants. L'amour n'est pas qu'une émotion humaniste, généreuse et fédératrice. L'amour peut être sale, rude, vrai, sadique, cynique, provocateur sans pour autant être vulgaire. L'amour est une drogue dont on ne peut se passer. Ou plutôt c'est l'autre qui devient une drogue, l'amour n'est que le nom que l'on met sur cette addiction. Parler d'amour c'est aussi parler de soi, de son égoïsme voire de son égocentricité puisque l'on semble être incapable de vivre sans l'autre.

Dans cette pièce "Femme" et "Homme" se disent tout, ne s'encombrent pas de faux semblants. Tout y passe. Il n'y a plus aucune limite, ni respect pour l'amour et les désirs des premiers temps. Plus aucun tabou non plus.

Philippe Claudel signe ici un tableau de la société qui passe en revue ses divers travers tous domaines confondus : l'éducation des enfants, le sexe, les relations avec les parents, l'ambition professionnelle, la chirurgie esthétique, la jalousie, l'infidélité, les faux intellectuels, le petit personnel immigré sans papiers, la famille, les collègues de travail...

N'est ce pas cela le vrai amour ? Pouvoir tout se dire, tout entendre, et pourtant vouloir continuer la route ensemble ?

"Parle-moi d'amour" est une pièce drôle, grinçante, cruelle, satyrique, parfois même cynique mais toujours juste ... Et comme l'humour est pour moi le meilleur vecteur qui soit, cette pièce est la parfaite alchimie du fond et de la forme." *Claire Amouroux*

Le lit comme espace de jeu

La scénographie de la pièce repose essentiellement sur le lit : élément central du décor. L'évolution de cet élément est en résonance avec l'état psychologique des personnages pendant cette heure de dispute conjugale.

A la lecture de la pièce j'ai voulu que la scène se passe dans la chambre à coucher du couple car c'est pour moi un symbole fort. Le Lit prend une dimension toute particulière. C'est le lieu de la discorde, des confidences, des compassions, des promesses, des compromis, des réconciliations...

J'ai souhaité aussi que la scénographie souligne la symétrie qui existe dans le couple : deux personnes, deux vies, deux parcours, deux aspirations, deux espaces distincts.

Le Lit apparaît comme une frontière, un miroir, un espace neutre, un ring.

Le décor est simple, minimaliste mais il recrée rapidement l'intimité de cette pièce où les inconnus ne rentrent pas. Chacun pourra s'y identifier et se retrouver dans cet univers symbolique.

Un lit, deux tables de nuit, un fauteuil pour lui, une coiffeuse et un tabouret pour elle. Un paravent... Au cours de la pièce le grand lit unique se transformera en deux petits lits simples : chacun son espace, chacun son individualité.

A ce moment là les personnages essaieront de s'imaginer vivant seul. Une solitude qui peut résonner comme une liberté mais aussi comme un manque, une souffrance. Comment vivre seul quand on a vécu si longtemps ensemble. Et comment recréer son individualité sans être influencé par l'autre ? A la fin de la pièce avec la réconciliation viendra le moment de recréer le lit conjugal, mais sur de nouvelles bases.

Le public comme troisième personnage

Outre l'importance du lit et de la scénographie une autre dimension me semblait primordiale dans ma mise en scène : la présence du public.

Et si le public devenait témoin de ce règlement de compte ? Un règlement de compte en bonne et due forme ? Une heure de règlement de compte ? Ni sang ni artillerie ... Les blessures ne seront pas physiques ... Les armes seront les mots !

Une invitation à entrer dans l'intimité d'un couple : *"Bienvenues chez "Femme" et "Homme" pour une heure précieuse pendant laquelle tout vous sera déballé sans pudeur ni faux semblants."*

Nous voici devant deux phénomènes de foire, des monstres bizarres et pourtant si réel, si proche de nous ...

Le public est pris à partie et se retrouve au centre de l'histoire. Il retrouve certains de ses traits de caractère ou ceux de ses proches, il rit, s'indigne, il a parfois un peu honte aussi ... il ne peut pas être indifférent.

Il n'est pas seulement spectateur, il devient voyeur, juge, arbitre et partie prenante.

Pour cela il fallait que les personnages prennent en compte le public, lui parlent, demandent son avis... Nous avons travaillé dans ce sens en intégrant le public comme troisième personnage de la pièce. Est-il vraiment là en tant que public ou alors peut être sont-ce les voisins, les fameux Jauffrin ? Peut importe, le public est là et bien là dans cette mise en scène.

Projet d'exploitation

Dans un premier temps nous voulons porter ce projet en Avignon pour le Festival 2013.

Nous souhaitons y jouer devant une jauge de 50 à 70 places.

Ensuite la pièce sera proposée sur Paris pour une programmation au cours de la saison 2013/2014.

Nous envisageons aussi de vendre le spectacle en province pendant cette même saison.

Nous avons besoin d'un plateau de 4m d'ouverture minimum et 3m de profondeur. Deux sorties ou dégagement sont nécessaires : une à cour et une à jardin.

"Femme & Homme" - Les Comédiens

Anne LEMOEL



Première rencontre avec le théâtre : la Troupe de la Sorbonne qu'elle rejoint dans « Le Canard à l'Orange » parallèlement à ses études de journalisme. Mais les rencontres et les opportunités l'orientent vers la présentation et l'animation d'émissions de télévision. D'abord assistante de production auprès de Yves Mourousi, elle présente, anime et produit ensuite divers magazines et émissions pendant une bonne dizaine d'années. En 2007, un stage de 6 mois au Studio Pygmalion lui donne envie de « jouer » à nouveau : à Nîmes d'abord où elle rejoint plusieurs projets (« La Veuve Convoitée » de Goldoni, « Instants I-mobiles » de Frédéric Nagot, ...), où elle s'essaie au Théâtre-Forum avec Jean-François Homo. A Paris ensuite, où elle aborde aussi des sujets plus graves comme la violence conjugale dans « Aime/moi » de Valérie Dontanville. Elle retrouve la caméra - mais pour continuer à « jouer » - dans plusieurs court-métrages, trois long-métrages et une sérieTV. Et c'est avec bonheur qu'elle rejoint aujourd'hui Claire Amouroux pour une comédie à nouveau !

Rodolphe GUILLOUX

Originaire de Bretagne, gérant d'une société d'import/export, Rodolphe décide à 39 ans d'apprendre le métier de comédien avec Marc Adjadj (Le Magasin, Formation de l'acteur - Malakoff).

En 2008, il crée avec ses amis comédiens la Compagnie "Liens Comme Un". Ensemble ils aménagent un espace de travail de jeu et de représentation à Malakoff (92) : L'Etabli" est né. La Compagnie y crée et joue alors "*Le chat est dans l'horloge*", une comédie en improvisation. Ensuite il jouera dans la pièce "*Les deux timides*" de Labiche au Théâtre du Nord-Ouest à Paris.

Attiré par le cinéma il joue dans "*Ni queue, ni tête*" de Jeanne Labrune, tourne dans un clip du groupe Einleit à la Cité du Cinéma, obtient un rôle dans "*L'homme au cercle rouge*" réalisé par José Dailliant. Prochainement on pourra le voir dans le dernier film de Audrey Estrougo.

Le travail est son moteur et ses ambitions n'ont pas de fin.



Claire Amoureux - metteur en scène



Originnaire de Valence dans la Drôme, ingénieur chimiste de formation, Claire a quitté le pays du mistral pour le tourbillon Parisien et les paillasses des laboratoires pour vivre pleinement sa passion en succombant à l'alchimie du spectacle. Son premier amour : le café théâtre. Puis l'improvisation, le jeu, la mise en scène, la création et le milieu Burlesque ...

En 2008 elle crée "La Compagnie Liens Comme Un" avec des comédiens et amis rencontrés sur les bancs de l'école "Le Magasin" à Malakoff.

Toujours en privilégiant le contact avec le public, l'échange et l'influence des autres arts, elle a joué dans des spectacles aussi différents que *"Le Chat est dans l'horloge"* (comédie en improvisation en mise en scène collective), *"Plastik Rebut"* (comédie dramatique qu'elle met en scène), *"Le journal de Grosse patate"* (spectacle pour enfants de Dominique Richard), les spectacles de la troupe *"Burlesque Babylone"* (spectacles d'effeuillage burlesque en mise en scène collective) et *"Cinq filles couleur pêche"* (comédie satyrique) : palette représentative de sa curiosité et de sa polyvalence. Elle donne également des cours de théâtre à des enfants et adolescents qu'elle met en scène régulièrement.

Après plusieurs expériences collectives, *"Parle-moi d'amour"* est la première mise en scène qu'elle signe seule.

Voir aussi le Curriculum Vitae de Claire Amoureux en annexe

La Compagnie "Liens comme un"

Créée en 2008, la Compagnie « Liens Comme Un » est composée de 5 comédiens (Angéline Falaise, Claire Amouroux, Laetitia Nivard, Laurent Jacques et Rodolphe Guilloux) , tous issus de la même promotion des cours de Marc Adjadj au sein de l'école « Le Magasin » à Malakoff.

De cette première rencontre découle l'envie d'exploiter la complicité naissante, de travailler ensemble et d'associer nos différences : « Un jour, un banc, un coin de table, une même envie: celle de partager, de faire partager. Affinités, cohésion, trait d'union: la COMPAGNIE "Liens comme un" est née. Ce qui nous attache, et nous rattache c'est notre désir commun d'être un "lien de rencontres" entre les arts et avec les autres. »

La Compagnie est en résidence à l'atelier artistique « L'Etabli » à Malakoff – 12 rue Raffin – 92120 Malakoff.

En 2012 Isabelle Hervé Bauve, comédienne rejoint la compagnie.

Nos créations :

2008 - 2009 : "Le Chat est dans l'Horloge" de et avec Angéline Falaise, Claire Amouroux, Laurent Jacques et Rodolphe Guilloux – mise en scène collective - 15 représentation à L'Etabli (Malakoff)

La création du spectacle :

Le travail sur ce spectacle a commencé en 2008. Basé sur des improvisations nous avons répétés, décortiqués, et testés des scènes et des personnages en veillant à les inscrire dans une suite logique, dans un même univers.

La première mouture du « Chat est dans l'horloge » à été présentée en avril dernier.

Nous avons ensuite fait évoluer le spectacle en fonction des retours que nous avons pu avoir de la part des spectateurs et des professionnels de théâtre.



Nos formations de comédiens et comédiennes ont été largement inspirées des techniques d'improvisation, aussi nous avons souhaité conserver dans notre spectacle une partie libre, particulièrement appréciée par les spectateurs qui se sont pris au jeu très rapidement et ont aimé notre spontanéité sur scène.

Le Pitch : Deux femmes, deux hommes se connaissent, se reconnaissent, se déchirent, se perdent, se retrouvent, se séparent... ou quand l'amour joue aux chaises musicales...

Entrez, ils vous invitent dans leur "tourbillon de la vie"! Pour eux ce n'est pas toujours drôle mais pour le spectateur si !

2009 - 2010 : « Plastik Rebut » de et avec Angéline Falaise et Claire Amouroux – mise en scène collective – 10 représentation à L'Etabli (Malakoff)

La création du spectacle :

« Plastik Rebut » est le fruit d'une envie : se poser la question de la véritable place de la femme dans la société actuelle et tenter d'y trouver des réponses ... Qui sont les femmes ? Qu'attend-t-on d'elles ?

L'image véhiculée par les médias, les attentes sociétales et culturelles façonnent un moule dans lequel toute femme doit se fondre. Et que faire quand on ne répond pas aux « exigences produit » ? Et si la femme était vraiment devenue un de ces objets jetables ? Si elle pouvait être évaluée

par une grille de qualité et être estampillée : conforme, défectueuse ou mise au rebut.

Le Pitch : L'histoire de deux femmes. « En 2025, la planète est touchée par une surpopulation et une dégénérescence de la race humaine. Pour faire face à cette crise sans précédent, les dirigeants internationaux décident la mise en place d'un plan global de survie de l'espèce. Les femmes sont alors soumises à des tests évaluant leur potentiel à générer des descendants de qualité. » Dans ce contexte, Martine et Gina, devront défendre leur légitimité à rester dans la société, alors qu'elles ne correspondent pas aux critères requis.

Entre souvenirs, revendications et remises en questions, elles se mettent à nu et dévoilent leur plus intimes réflexions. Resteront-elles fidèles à leurs idéaux ou bien se plieront-elles aux nouveaux dictats énoncés ?

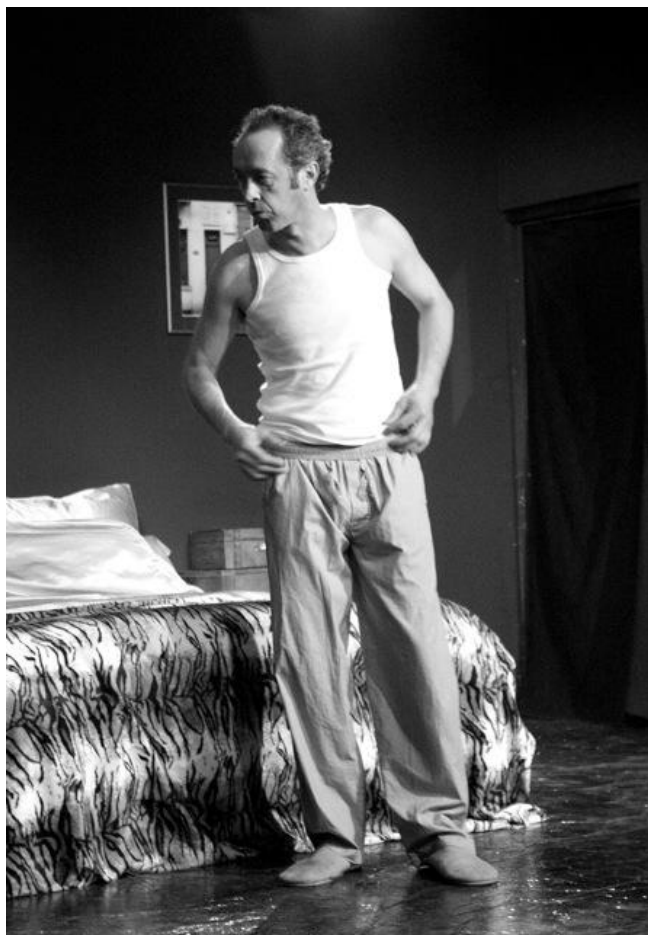


2013 : « Parle-moi d'amour » de Philippe Claudel avec Isabelle Hervé Baue et Rodolphe Guilloux - mise en scène : Claire Amouroux
Voici déjà quelques images prises à L'Etabli - Malakoff - notre lieu de travail.

photographe : Karen Prosnier







photographe : Patrick Lévêque







CONTACTS

Pour nous contacter :

Claire Amouroux - Metteur en scène

Téléphone : 06 13 57 24 08

E-mail : claire@lienscommeun.com

Adresse postale : 59-61 avenue Aristide Briand - 92120 Montrouge

La Compagnie "Liens Comme Un" et L'Etabli

Rodolphe Guilloux

Téléphone : 06 84 97 65 31

E-mail : rodguilloux@hotmail.com

12 rue Raffin - 92240 Malakoff

Le site internet de la Compagnie "Liens Comme Un" est en cours de construction :
www.lienscommeun.com